

Maisons CÔTÉ OUEST

N°178 — août - septembre 2025

www.cotemaison.fr

FIGURES LIBRES

ANCRAGES POSITIFS ET ÉVASIONS CRÉATIVES

LA BAULE EN APESANTEUR SUR L'ATLANTIQUE
VOYAGES INTÉRIEURS ET VILLÉGIATURES INSPIRÉES



BELUX 7,80 € - CH 11,50 CHF - D 12,50 € - ESP/GRE/IT/PORT. CONT 7,80 €
DOM/S 7,50 € - JDM/S 12,00 XPF - CAN 13,99 \$CAD - MAR 83 MAD

ÉCRIN D'HARMONIE

Lorsqu'ils découvrirent, voilà cinq ans, le château de Boutemont du XVI^e, blotti dans la vallée de la Touques, non loin de Lisieux, avec sa motte castrale datant de Guillaume le Conquérant, son vaste parc de topiaires et d'arbres centenaires où scintillait un féérique miroir d'eau, Johanna Wistrom Monnier et son époux, Bruno Monnier, furent sous le charme. Et décidèrent de sublimer ce patrimoine dans le respect de son histoire.

PAR Laurence de Calan PHOTOS Vincent Thibert





**ÂME
ROMANTIQUE**

PAGE DE GAUCHE

Le Jardin de l'Amour, au sud du château, est bordé de topiaires, charmes en cônes, ifs; à gauche, fleurs d'un *Kolkwitzia amabilis* ou Buisson de beauté; au fond, tulipier, marronniers, tilleul.

PAGE DE DROITE

Pour rejoindre le Jardin italien par une arche en ifs, on quitte le Jardin Blanc, inspiré de celui du château de Sissinghurst dans le Kent, et sa symphonie de végétaux blancs comme, à gauche, cette *Spiraea Vanhouttei*.



UNITÉ SÉRÈNE

PAGE DE GAUCHE

Sur fond d'arbres fruitiers, liquidambars et topiaires de buis, le jardin italien aux pots de terre cuite, phloxes

et hydrangeas, banes et sculptures de pierre blanche, évoque les jardins de la Renaissance.

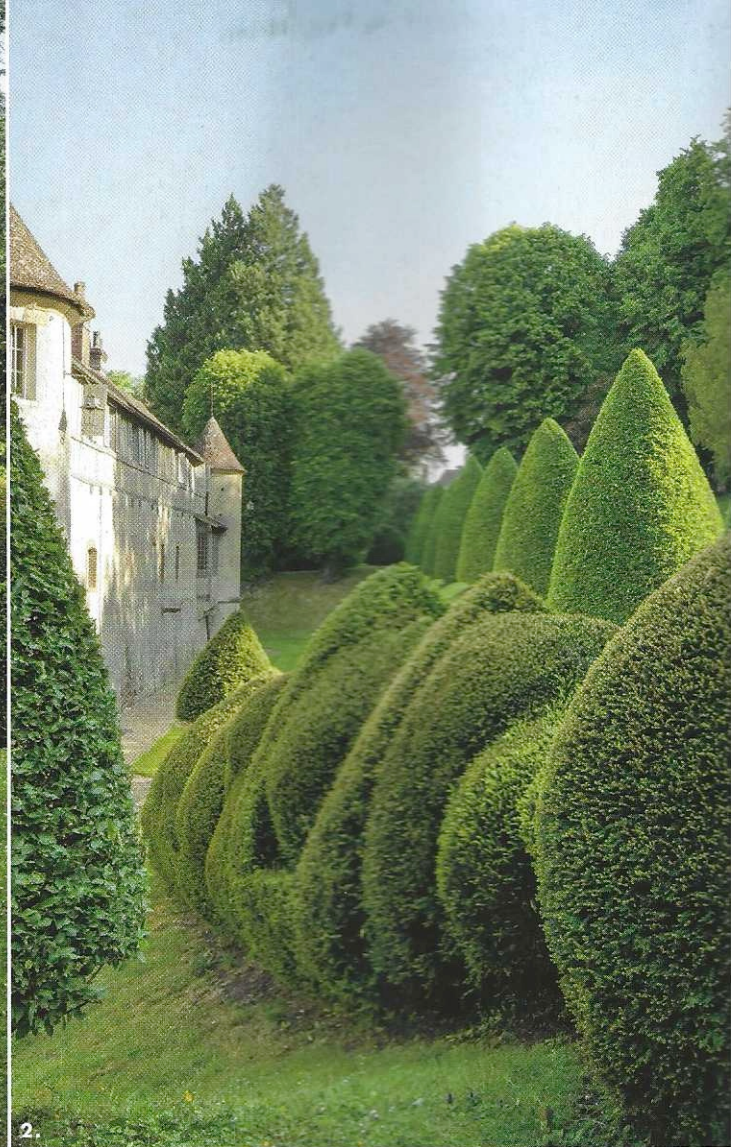
PAGE DE DROITE

1. Créé par le paysagiste Achille Duchêne dans

les années 1920, le superbe miroir d'eau. Le château de Boutemont s'y reflète, comme la sculpture en buis et pierre ou les banquettes de hêtre, au son du jet d'eau d'un dauphin.

2. Dans l'allée centrale, des hostas en pots et des topiaires de buis et d'ifs.

3. Un bassin en forme de fer à cheval, surmonté d'un chérubin sculpté en pierre portant un animal aquatique.



En se portant acquéreurs de leur nouveau domaine, joyau normand resté méconnu, les propriétaires eurent aussitôt l'envie d'en partager avec d'autres la beauté d'exception. Ainsi, Johanna Wistrom Monnier, galeriste d'art contemporain, et Bruno Monnier, fondateur de Culturespaces qui gère de prestigieux lieux culturels, ou la promesse de deux regards aguerris à l'esthétisme, ont-ils commencé par restaurer trois salles historiques du château du XVI^e siècle inscrit au titre des monuments historiques afin de les rendre accessibles au public par la majestueuse allée de cèdres et le pont-levis. Puis, ils créèrent un accueil, une maison pour les trois jardiniers à l'année et leurs aides ponctuels, une boutique et un salon de thé-crêperie dans l'orangerie. Dans les neuf hectares du parc comprenant quatre hectares de jardins clos, des prairies et une motte castrale témoignant du premier logis seigneurial du XII^e siècle, a été conservé le superbe ensemble «à la française» conçu sur d'anciens vergers par le célèbre paysagiste Achille Duchêne, dans les années 1920 sur commande de Charley Drouilly, et ses nombreuses topiaires, miroir d'eau, Jardin de l'Amour, les douves ayant été asséchées et élargies, par la suite embelli d'un Jardin italien dans les années 1970 par Armand et Hélène Sarfati. Les actuels propriétaires y ont ajouté quatre jardins fleuris en chambres de verdure, Jardin blanc, pourpre, zen, aux ginkgos biloba et hydrangeas. Et dans les prairies naturellement laissées en herbe pour la pollinisation et la biodiversité furent créés

des chemins de promenade propices à la méditation, jusqu'à un petit jardin de roses entourant un banc rose, un poème végétal. «*Nous ne cherchons surtout pas à transformer le parc d'origine mais à l'améliorer, à le fleurir sans dénaturer son histoire ni son esprit si apaisant, hors du temps, loin de l'agitation du monde*», précise Johanna Wistrom Monnier qui s'y consacre désormais, avec passion, à plein temps. Les allées sont désherbées à la main ou en gravier, l'eau apportée par goutte à goutte, les buis reçoivent un traitement biologique contre pyrales et champignons. «*Nous étudions les capacités de l'ancien réseau d'eau en céramique et allons mettre à jour les dalles de l'antique voie romaine qui passait ici, restaurer le pressoir du XV^e siècle pour y accueillir des événements, redonner vie à la motte féodale, grâce à l'évocation d'un donjon végétal...*» Cet été, à l'ombre des arbres centenaires de ce «jardin remarquable», ouvert au public d'avril à début novembre, le promeneur pourra, d'une perspective à l'autre, s'émerveiller des massifs de rosiers, des bégonias, dahlias blancs et géraniums, de la profusion d'hydrangeas, des lavandes, agapanthes, hibiscus, iris, phlox... et, partout, de l'art topiaire qui le dessine et l'encadre si parfaitement. Il se laissera surprendre au détour d'un chemin, d'un porche d'ifs taillés, se posera sur un banc au bord du miroir d'eau reflétant le château bâti sous François I^{er}, bercé par le bruit de l'eau s'écoulant d'un dauphin et les chants des innombrables oiseaux qui semblent tant se plaire dans cet éden où époques et reliefs continuent de tisser, sans heurts, leur mariage d'amour. **Adresses page 160**

VERTE ÉLÉGANCE

PAGE DE GAUCHE

1. Pour accompagner la grande allée d'arrivée, au centre du jardin, des topiaires de buis et d'ifs centenaires taillés avec art depuis plus d'un siècle.

2. Remontant des anciennes douves du château, une longue topiaire d'ifs en forme de chenille. À sa droite, des topiaires de charmes taillés en forme de cônes à l'instar de ceux qui entourent le château sur trois côtés.

PAGE DE DROITE

De majestueux cèdres centenaires encadrent l'allée principale en une symétrie parfaite. Des haies de buis et de grandes topiaires d'ifs offrent une perspective vers l'ancienne poterne du château de Boutemont et son pont-levis. Devant, des hostas en pot.

